

Compte rendu du CTSD du 24 novembre 2020 : Bilan de la rentrée 2019 dans les écoles du Bas-Rhin

Le CTSD de ce jour était présidé par M. Geneviève, IA-DASEN du Bas-Rhin

Déclaration liminaire

A lire en document joint

> Le DASEN remercie les personnels pour leur mobilisation dans ce contexte de rentrée particulière (crise sanitaire et risque attentat). Depuis 2020 grâce à la mobilisation des personnels, nous avons continué à faire fonctionner les établissements scolaires.

Quelques informations sur le réseau des écoles du Bas-Rhin

- 83 communes sans écoles sur les 514 écoles du Bas-Rhin, soit 16,1 %.
- 248 écoles maternelles et 521 écoles élémentaires
- 318 écoles de 1 à 3 classes : décharge non hebdomadaire
- 71 écoles supérieures à 12 classes en maternelle et à 13 classes en élémentaire : décharge totale
- 99 022 élèves en 2020, dont 36 093 en maternelle, 61 880 en élémentaire et 1 049 en ASH. En 2019 il y avait 100 348 élèves (37 261 en maternelle, 62 095 en élémentaire et 992 en ASH).

Remplacement

• Combien de journées non remplacées depuis le début de l'année ? Nous demandons l'ouverture de la liste complémentaire, de l'abonder, pour que les enseignants puissent être remplacés.

> Le DASEN nous a confirmé que le rectorat allait recruter des remplaçants contractuels. LE contingent n'est pas encore connu avec précision. Ces contractuels remplaceront en priorité les collègues vulnérables, ce qui permettra de compenser la mise à distance des personnels. Un appel à candidatures a été lancé, notamment à l'INSPE. Le rectorat est en attente.

• Pourquoi avoir acté 30 fermetures de postes de remplaçants au mois d'avril, et recruter à présent des contractuels ? Nous ne pouvons pas accepter cette situation. C'est scandaleux ! Ces remplaçants doivent être formés, au même titre que les stagiaires. Ce seront les autres personnels des équipes qui vont devoir former leurs tiers, nouvellement débarqués dans des écoles ?

> La gestion des ressources humaines évolue en fonction du contexte sanitaire. C'est une période courte, jusqu'aux congés d'hiver. Ensuite il ne sera peut-être pas nécessaire de recruter. Il a été évoqué une augmentation du nombre de postes au concours, rien n'est acté.

Direction d'école

◦ Au lieu de supprimer des décharges il serait bon de créer des postes pour en donner davantage à toutes les écoles. Les petites écoles doivent avoir la possibilité d'avoir leurs journées réglementaires de décharge.

> Certains contractuels assureront aussi la décharge des petites directions. C'est une gestion fine, compliquée...

AESH

◦ 2048 élèves ont une notification MDPH pour un accompagnement humain. La dotation a permis le recrutement de 427 AESH, ce qui porte à 1 268 AESH employés à l'accompagnement des élèves. Chaque élève ne bénéficie pas d'un temps d'accompagnement total.

> Le nombre d'AESH a augmenté significativement. Cela améliore aussi la continuité de l'accompagnement. Il y a une couverture de 92 %. Chaque élève est accompagné entre 12 et 14 heures (mais cela correspond à une moyenne tenant compte des 1^{er} et 2nd degrés).

> 13 AESH ont vu leur quotité horaire changer à la baisse, dont 9 à leur demande.

Dédoublage des classes

> C'est à présent un dispositif stabilisé. 165 classes de CP et CE1 en REP et 126 classes de REP+ en CP et CE1.

Au total, 20 classes de GS en éducation prioritaire sont dédoublées à cette rentrée.

La limitation à 24 élèves des classes de GS et CP hors Education Prioritaire reste un objectif ministériel et national.

Bilinguisme

◦ L'étude d'une cohorte d'élèves nous permet de comparer les effectifs d'une année sur l'autre. Entre 2015, avec 2 109 élèves en GS bilingue et 2020, avec 1 570 élèves en CM2 bilingue, la déperdition est énorme. Comment expliquez-vous cela ? Une grosse publicité est faite auprès des parents pour l'inscription en bilingue de leurs enfants.

> Il y a 338 élèves de plus dans le bilingue 1^{er} degré. Les taux d'encadrement dans les dispositifs bilingues sont un peu moins favorables qu'en monolingue.

Le DASEN ne sait pas expliquer cette érosion des effectifs, autrement que par un choix des parents. La publicité est moins vraie que la dynamique de territoire : une volonté de promouvoir la langue allemande, autour de 3 aspects (culturel, linguistique, insertion professionnelle).

◦ Combien de postes sont réservés à l'enseignement bilingue ? Combien d'enseignants sont titulaires ? Combien de contractuels ? Le taux d'encadrement ne montre pas la réalité qui est que les classes monolingues plus chargées gèrent l'inclusion des élèves (UPE2A, ULIS)

> Le DASEN n'a pas répondu à notre remarque.

◦ Les postes sont-ils tous pourvus ?

> 3 ETP ne sont pas pourvus, ce qui correspond à 6 classes. La DSDEN doit faire face à cette problématique constante, avec des personnels qui arrivent, qui partent en congés, qui ne sont pas remplacés, mais aussi à des contractuels qui démissionnent de leurs fonctions.

◦ Attention au message véhiculé, lorsqu'une classe monolingue est transformée en classe bilingue, il ne s'agit pas d'une transformation. Dans les faits, un poste monolingue est fermé (un·e enseignant·e perd son poste) et un poste bilingue est ouvert (avec la nomination de 2 enseignant·es se partageant une classe).

Ruptures conventionnelles

> La date limite est fixée au 31 janvier 2021. La notification sera donnée en avril. La circulaire académique sur le sujet est parue le 31 août.